

La prison hors les murs

Avec *Résilience*, la compagnie Point Virgule nous plonge dans l'univers carcéral et milite pour la libération des espaces intérieurs. Une création insolite, tendre et totalement efficace.

Par Fabienne Cabado

Par quel miracle l'être humain peut-il se reconstruire après un traumatisme grave et reprendre goût à la vie ? L'opération est délicate, l'équilibre reste à jamais fragile, mais cela est possible grâce à ce qu'on appelle la résilience, cette capacité à rebondir sur le malheur pour transformer la blessure. Un processus de régénération qui prend sa source dans les forces vives de l'individu et se nourrit dans les relations qu'il établit avec son environnement. Une restauration de l'âme qui s'effectue autour du sentiment de soi. Or, dans les prisons comme celles où Claire Jenny et sa compagnie vont porter la danse depuis 1996, le sentiment de soi est gravement contrarié par la contrainte et l'isolement. Espaces fermés, cœurs en apnée, corps tétanisés.

Dans cette pièce, Claire Jenny fait passer quatre danseuses et un danseur par différents états corporels pour montrer que la danse peut être un fabuleux outil de reconquête du corps mortifié. La gestuelle est simple, mais vécue par tous les pores de la peau, par toutes les cellules; parfois même sous l'œil d'une caméra qui retransmet sur grand écran le gros plan d'un visage qui s'ouvre ou d'un thorax qui se libère. On est dans la réappropriation du mouvement, y compris du regard, dans la rééducation de la respiration, l'apprivoisement de soi et la redécouverte du contact. On assiste aux retrouvailles du corps prisonnier avec le plaisir, la joie et l'abandon aussi. Bonheur intense de la résilience manifeste.

Mais ce n'est pas une métaphore de cet extraordinaire processus de transformation que nous propose la chorégraphe française. Elle nous en offre un témoignage vibrant en instaurant un dialogue sensible entre les interprètes et quelques détenues de la prison de Fresnes dont les images viennent animer l'un ou l'autre des deux écrans d'une scénographie aussi épurée qu'évocatrice. Des absentes à la présence aussi vivante que touchante, en parfaite résonance avec le spectacle en direct. Claire Jenny réussit une si fantastique intégration de l'expérience filmée à sa chorégraphie qu'elle abolit toute distance entre passé et présent. La bande son aidant, elle nous transporte dans l'univers de la prison où pèse la lourdeur d'une ambiance qui creuse inexorablement un sentiment de vide. Une œuvre toute en finesse, pleine de respect et de compassion pour ceux et celles qui sont incarcérés. Une danse comme une caresse à tous les êtres qui ont un grand désert à traverser. Un hommage à la Vie et aux forces qui nous permettent de négocier avec ses aléas.

Résilience

Compagnie Point Virgule

Chorégraphie : Claire Jenny

Du mardi 5 au samedi 9 octobre, à 20 heures

Espace chorégraphique de la Fondation Jean-Pierre Perreault

Conférences dansées les 7 et 9 octobre de 15 h à 17 h

N.B. Lors de leur séjour à Montréal, Claire Jenny et ses interprètes poursuivront leur processus de recherche chorégraphique auprès des détenues de la Maison Tanguay et en présenteront le fruit à l'occasion de répétitions ouvertes le 19 octobre, de 15 h à 17 h et le 20, de 19 h à 21 h.